

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

Pour établir un gouvernement provisoire et procéder à des élections générales. Questionnée là-dessus avec insistance, Carranza répond négativement, et, en attendant, un de ses officiers, Pablo Gonzales, pose à la Convention de Mexico, comme condition à tout armistice, la reddition préalable, pure et simple, de la ville de Mexico. Les partis — on le voit — ne sont pas près de s'entendre.

P. H. ERMONT.

LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page

dance belge" qui, ce soir là prit l'allure d'une manifestation patriotique. Tout cela est loin et neuf ans après, voilà que les faits et les événements donnent raison à l'homme politique à qui revient en grande partie le mérite de la situation diplomatique incomparable dont nous recueillons les résultats. Et pourtant on n'a ménagé à ce ministre ni les critiques ni les acclamations. Il fut un temps, qui n'est pas loin où Gaston Calmette, pour des motifs qui n'avaient rien de politique; faisait imprimer régulièrement les attaques les plus vives, les plus injustes, les plus nuisibles aux intérêts français dans le "Figaro", c'est un chapitre que nous dérivons quelque part; il y a des dessous pitoyables. La nouvelle direction de ce journal exprime au contraire des sentiments tous différents.

Sans aller plus loin, est-ce que M. Clémenceau, il y a quelques mois, dans son journal et dans les couloirs du Sénat, ne menait pas campagne pour faire sauter le ministre, il s'en fallut de peu qu'il y réussit. Il le regretterait peut-être aujourd'hui.

Ce sont là des détails pénibles de la coulisse politique, négligeons-les et soyons satisfaits de ces manifestations publiques qui rendent justice un peu tard à l'œuvre d'un bon serviteur qui a longuement contribué aux grands succès diplomatiques, avant-coureurs des succès militaires que nous attendons.

JEAN-BERNARD.

TURQUIE

Constantinople, 16 juin. — Le bulletin officiel du ministère de la guerre annonce que l'artillerie a causé d'immenses pertes à l'ennemi à Ari Burnu. Nos batteries de côte ardemment ont bombardé les transports, le camp et les hangars d'aviation de l'ennemi.

COMMUNIQUE DE BELGIQUE.

Le Havre, 17 juin. — Le communiqué officiel belge dit que pendant la nuit du 14 au 15 une reconnaissance a été faite jusqu'à la maison de campagne située à la borne de 19 milles de Dixmude. Cette patrouille a pris possession de tranchées que l'ennemi avait abandonné précipitamment laissant ses morts.

Bombardements violents à Bainscapelle, Perzyse, Noordshoote, Beninghe et environs.

EST-CE VRAI?

Amsterdam, 17 juin. — Une dépêche de Constantinople prétend qu'un grand vaisseau de guerre a été coulé le 9 juin entre Kalyones et la côte asiatique. Les détails manquent.

LE ROI DE GRECE.

Athènes, 17 juin. — Un régent sera probablement nommé à cause de l'état de santé du roi et de la condition des affaires en général.

Le prince George, frère du roi, est arrivé ici mais n'a pas obtenu des médecins la permission de voir le malade.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir.

VENDREDI 18 JUIN.

Prediction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert, averse probable; vents légers de l'Est.

TEMPERATURE.

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans suivant le thermomètre du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

7 a. m.	81
9 a. m.	81
11 a. m.	80
1 p. m.	80
3 p. m.	80
5 p. m.	81

Le tableau suivant donne le temps pour le jour du 17 juin 1915, à la Nouvelle-Orléans.

7 a. m.	80	Temp. Vent. Pluie.	
9 a. m.	80	SE-1	0
11 a. m.	80	SE-1	0
1 p. m.	80	SE-1	0
3 p. m.	80	SE-1	0
5 p. m.	80	SE-1	0

C'est leur habitude

VOL DES FONDS DE LA CROIX ROUGE BELGE PAR LES AUTORITES ALLEMANDES.

Fière attitude de la Croix-Rouge de Belgique.

Nous avons annoncé que le gouvernement allemand a supprimé la Croix-Rouge de Belgique. Nous recevons sur ce nouvel acte d'arbitraire — et de pillage — des renseignements fort intéressants qui montrent quel a été son véritable caractère.

"Les Allemands ne veulent décidément rien: ils viennent de dissoudre le Comité directeur de la Croix-Rouge de Belgique, la dernière œuvre à laquelle ils auraient dû toucher... et ils ont fait main-basse naturellement sur les 150.000 à 200.000 fr. qui constituaient le trésor. L'affaire est d'importance et l'on peut espérer que le Bureau international de Genève s'occupera d'intervenir, dès qu'il aura connaissance des faits, pour faire respecter le Comité belge en lui donnant la protection que lui assurent les statuts de l'œuvre.

Il y a longtemps déjà que l'autorité allemande de Bruxelles cherchait à s'emparer de la gestion du Comité de la Croix-Rouge de Belgique. Arguant de ce que la convention de La Haye l'autorise à se substituer au gouvernement régulier dans l'exercice de tous les pouvoirs, le gouvernement général allemand s'est empressé de désigner un commissaire spécial auprès du Comité directeur de la Croix-Rouge de Belgique. Ce délégué est un certain comte de Hartsfeldt, dont — coïncidence curieuse — la mère est la fille du marquis de Castellane, maréchal de France.

Le premier soin du personnage a été de vous le pensez bien de s'informer de la situation de la Croix-Rouge. On supposait que le magot devait être d'importance et l'on voulait, avant d'arrêter un programme d'action, s'assurer que l'opération serait profitable. Rassuré sans doute de ce côté, le comte Hartsfeldt se permit de donner au Comité directeur quelques conseils utiles. Les Allemands s'étaient jusqu'ici vainement efforcés d'intervenir dans la gestion des œuvres très nombreuses dont l'activité s'exerce dans le domaine social: œuvres de la tuberculose, œuvres de chômage, œuvres de l'enfance, travaux de la femme, etc. Mais partout ils avaient été repoussés avec fermeté. On leur signifia qu'ils n'avaient pas à se mêler d'institutions ayant un caractère privé. Furieux d'être écartés, ils se retournèrent vers la Croix-Rouge, espérant arriver par un chemin indirect au but de leurs efforts. Ils suggérèrent à la Croix-Rouge de prendre toutes ces œuvres sous son patronage: "Vous allez être le centre général, les hauts dispensateurs de tous ces organismes de bienfaisance, souffla le comte de Hartsfeldt aux membres du Comité, et par là vous allez acquiescer une grande autorité."

Ce discours mielleux jeta un froid dans l'assistance. Le prince de Ligne et ses collègues, "Timeo Danaos", déclinaient cette proposition en faisant remarquer qu'ils n'avaient pas mission d'intervenir dans l'administration de ces œuvres qui ne participent en rien au but poursuivi par la Croix-Rouge et défini par les conventions internationales. Il ne pouvait dès lors être question de les englober.

Le comte de Hartsfeldt ne se tint pas pour battu. Quelques jours après, le Comité directeur de la Croix-Rouge recevait une lettre par laquelle le gouvernement allemand l'invitait à prendre sous son patronage les œuvres de la femme; œuvre protectrice de la jeune fille, œuvre des servantes, œuvre des filles repenties et autres sociétés similaires ayant pour but d'aider la femme ou de la relever. Le Comité refusa à nouveau de souscrire à cette exigence.

Sur ce, le prince de Ligne, qui préside le Comité, sollicita de la commandant le renouvellement de son passeport pour Belœil où il possède, comme on sait, un château célèbre par la splendeur de son parc aux opulentes charmilles et la fraîcheur de ses pièces d'eau. On lui refusa le pièces nécessaires. Le prince s'entêta et finit par l'obtenir. Toutefois, le général von Bissing mit à profit l'occasion pour lui dire combien il était mécontent de la Croix-Rouge et de l'esprit qui animait son Comité. Il ajouta sur un ton comminatoire: "Je vais tenter une dernière démarche auprès du Comité pour solliciter son patronage en faveur des œuvres auxquelles nous nous intéressons. J'espère bien que je ne me buterai plus, cette fois, au même esprit révolutionnaire et indiscipliné."

Entendez-vous sonner les éperons de la belle teutonne? Le Comité, fort de son droit, sollicita aussitôt l'opinion d'un professeur de droit international dont les avis font autorité dans le monde des juristes. Sa réponse fut formelle: la Croix-Rouge avait un but et des attributions nettement déterminées. Elle avait non seulement le droit de refuser de patronner d'autres œuvres, mais le devoir de le faire, car elle s'exposait à perdre l'agrément du gouvernement.

Le Comité était saisi de cette consultation lorsqu'il tint sa réunion ordinaire, mercredi dernier, 14 avril. Le comte von Hartsfeldt y vint et demanda au Comité s'il avait pris une décision. "Il suffit simplement, insinua-t-il, d'accorder à l'œuvre des filles prostituées l'autorisation de mettre sur son papier à lettres une croix rouge et la mention "Sous le patronage de la Croix-Rouge de Belgique." Vous voyez que c'est peu de chose."

On lui fit remarquer qu'il s'agissait d'une question de principe, c'est-à-dire de savoir si l'octroi de cette faveur entraînait dans le cadre des attributions et des opérations de la Croix-Rouge. Et le Comité invoqua l'avis négatif du juriste consulté. Le délégué allemand réclama une réponse nette. Le prince de Ligne se leva alors et se borna à déclarer: "Je vote non." Tous ses collègues du Comité, après quelques paroles de M. Dupret réclamant la solidarité de tous, répondirent à leur tour négativement.

La-dessus, le comte von Hartsfeldt se retira pour revenir quelques minutes plus tard, accompagné d'un ambassadeur allemand et de huit hommes baïonnettes au canon, qu'il posta autour et à l'intérieur du local. Puis, étant rentré en séance, il donna lecture d'un arrêté tout préparé par lequel le général von Bissing déclarait le Comité dissous, nommait son délégué gouverneur de l'œuvre et ordonnait la saisie des fonds et des archives. Déjà, pendant la séance, manivaise avait été faite, à la Banque, sur l'encaisse de la Croix-Rouge, représentant, nous l'avons dit, 150.000 à 200.000 francs. Ce qui prouve que tout le scénario avait été minutieusement réglé.

A l'issue de cette séance mouvementée, le prince de Ligne est allé remettre une protestation au ministre des Etats-Unis. Le Comité a décidé en outre de protester auprès du général von Bissing et du Bureau International de Genève contre cette agression inqualifiable.

Il est permis de croire que le Bureau suisse interviendra dans ce conflit, la Convention de Genève ayant spécialement pour objectif de protéger les nations, en cas de guerre, contre les abus de pouvoir de l'occupant. Il est impossible d'admettre que le gouvernement allemand s'arroge ainsi le droit de dissoudre le Comité belge parce que celui-ci refuse de patronner une œuvre qui n'a rien à voir avec les secours aux blessés. Si Genève n'intervenait pas énergiquement, l'institution internationale de la Croix-Rouge n'aurait plus de raison d'être. En fait, elle n'existerait plus.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

l'ée de l'Adige; au col de Fedaja et à Montepiano, sur les hauteurs des vallées Piccolo et Grande. Nous attachons une grande importance aux mouvements de nos troupes alpines qui sont chargées de déloger les Autrichiens des embuscades du Mont Nero; jusqu'à présent nous avons fait 375 prisonniers dont 14 officiers.

UN SOUS-MARIN COULE L'AUTRE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 18 juin. — Le ministre de la marine italienne annonce que le sous-marin Medusa a été torpillé par un sous-marin autrichien. C'est la première fois qu'une chose pareille arrive dans l'histoire des sous-marins.

DEUX CENTES MORTS A KARLSRUHE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 17 juin. — Une dépêche de Rotterdam à l'"Exchange Telegraph" annonce que la mortalité et les dégâts occasionnés à Karlsruhe (grand duché de Bade) par les aéroplanes, sont beaucoup plus grands que les premières nouvelles ne l'avaient annoncé. Il y a eu 200 personnes de tuées; 50 bombes ont été lancées, l'une d'elles détruisant presque complètement le palais grand-ducal où actuellement se tient l'état-major. D'autres bombes ont atteint une fabrique de munitions. Le peuple demande pourquoi le service de sûreté n'a pas prévenu les autorités de l'approche des avions français.

AEROPLANES SUR NANCY.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Paris, 17 juin. — Six aéroplanes allemands ont fait leur apparition au-dessus de Nancy aujourd'hui. On compte deux morts et douze blessés.

SUPREME COURT.

A portrait soon to be presented to the Supreme Court will be that of Mr. E. Filleul, for many years an active practitioner before our courts. The portrait will be tendered to the court by his son, Mr. Gabe Filleul, of this city through Mr. W. O. Hart of the Louisiana Bar Association, through whose efforts many of the portraits now in the Court have been obtained. The formal presentation will be made by Judge Larry O'Donnell.

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

l'ée de l'Adige; au col de Fedaja et à Montepiano, sur les hauteurs des vallées Piccolo et Grande. Nous attachons une grande importance aux mouvements de nos troupes alpines qui sont chargées de déloger les Autrichiens des embuscades du Mont Nero; jusqu'à présent nous avons fait 375 prisonniers dont 14 officiers.

UN SOUS-MARIN COULE L'AUTRE.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 18 juin. — Le ministre de la marine italienne annonce que le sous-marin Medusa a été torpillé par un sous-marin autrichien. C'est la première fois qu'une chose pareille arrive dans l'histoire des sous-marins.

DEUX CENTES MORTS A KARLSRUHE.

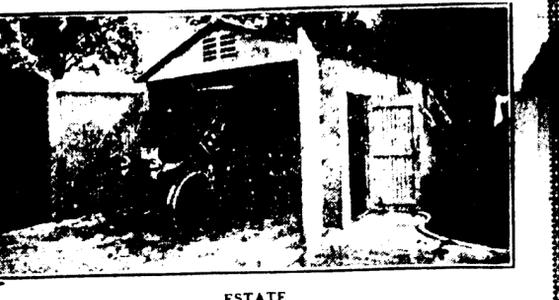
Dépêche Spéciale à l'Abelle. Londres, 17 juin. — Une dépêche de Rotterdam à l'"Exchange Telegraph" annonce que la mortalité et les dégâts occasionnés à Karlsruhe (grand duché de Bade) par les aéroplanes, sont beaucoup plus grands que les premières nouvelles ne l'avaient annoncé. Il y a eu 200 personnes de tuées; 50 bombes ont été lancées, l'une d'elles détruisant presque complètement le palais grand-ducal où actuellement se tient l'état-major. D'autres bombes ont atteint une fabrique de munitions. Le peuple demande pourquoi le service de sûreté n'a pas prévenu les autorités de l'approche des avions français.

AEROPLANES SUR NANCY.

Dépêche Spéciale à l'Abelle. Paris, 17 juin. — Six aéroplanes allemands ont fait leur apparition au-dessus de Nancy aujourd'hui. On compte deux morts et douze blessés.

SUPREME COURT.

A portrait soon to be presented to the Supreme Court will be that of Mr. E. Filleul, for many years an active practitioner before our courts. The portrait will be tendered to the court by his son, Mr. Gabe Filleul, of this city through Mr. W. O. Hart of the Louisiana Bar Association, through whose efforts many of the portraits now in the Court have been obtained. The formal presentation will be made by Judge Larry O'Donnell.



ESTATE
R. G. HOLZER
317 ET 329 RUE BOURGOGNE
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.
Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri
FABRICANTS DE PORTES, FENÊTRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES
Tôles en fer foncé, frisé, en forme "V"; gouttières, Tuyaux, Corniches, Chassis-vitrés, plafonds en acier; Couronnes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et carter d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises.
AGENTS POUR LES "NEPONSSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD"

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.
NATIONAL BREWING CO.
NEW ORLEANS, LA.
EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

Essayez la meilleure Bière pure et à point
Aucune ne lui est comparable
XXXX Extra Fine Bottled Beer
NEW ORLEANS BREWING CO.
RUES JACKSON ET TCHOUPITOULAS

Louisville & Nashville
R. R. Co.
La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est
La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club
Bureau des billets, 201 rue St-Charles

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Côté des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 3ème District.

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je garantis la concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIR 4360.

Assurance de Bagage
Des polices d'assurances, sauvagardant dans le "Monde-Entier" contre les Incendies, Collisions, Vols, Vapeurs, Coules; en voyage sur n'importe quel steamer, train de chemin de fer, ou dans n'importe quel hôtel ou pension.
Taux: 1 pour cent par année, sujet à être annulés à l'expiration du voyage.
Les pertes sont payées promptement.
La responsabilité assumée par les chemins de fer, est limitée au bagage en leur possession, et les surcharges pour les valeurs au-dessus de 800, seront dans presque tous les cas, semblables, sinon en excès, du coût de la police annuelle couvrant le "Monde-Entier" contre toutes les éventualités.
Une police d'assurance spéciale, est émise pour la protection du Bagage de Voyageurs de Commerce.
Agents dans toutes les villes et villages du Sud.
Agents à la Nouvelle-Orléans:
Dan A. Rose
Chas. G. Wolfe, Agent d'Assurance
Geo. S. Kausler
Godchaux & Mayer
Bureau General: — Rues Carondelet et Commune.
THE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE INSURANCE CO., Ltd.
Jun 13 1915

Concernant la nouvelle loi sur le bagage
Les ennuis et le délai causés par la déclaration personnelle de sa valeur aux gares, en partant sont éliminés en ayant votre bagage enregistré chez vous par le New Orleans Transfer en présentant votre billet à leurs bureaux. La valeur de chaque pièce enregistrée jusqu'à sa destination peut être déclarée chez vous, ou au bureau du transfer, ce qui vous donne l'assurance que votre bagage se trouve sur votre train. Tous les frais extra sur chèque C. O. D.
Bureau du New Orleans Transfer
840 Rue Commune
Wm. C. Faust, propriétaire et gérant.